

Le secret de l'arbre

Conte de Geneviève Lebouteux, www.genevieve-lebouteux.com et www.meslivres.net

Extrait de « **Cœur contre cœur, contes d'amour et d'eau fraîche** », édition Opéra

C'était au temps où les arbres et les hommes étaient amis, où ils se parlaient. Souvent, on plantait un arbre à la naissance d'un enfant, il devenait "son" arbre. Ils grandissaient côte à côte.

Le jeune homme de cette histoire avait son arbre, planté par son père le jour où il était né. C'était un chêne. Le jeune homme aimait beaucoup son arbre et en était très fier. Il venait souvent lui rendre visite, il s'asseyait à côté de lui, tranquille, les yeux tournés vers le ciel à regarder passer les nuages... Un jour le jeune homme demanda à son arbre : "Dis-moi, mon chêne, connais-tu ce pour quoi tu vis ? ce pour quoi tu grandis ?"

- Je suis encore jeune, lui répondit l'arbre, aussi jeune que toi, je ne le connais pas encore. Mais ce que je sais, c'est que lorsque j'aurai atteint le ciel, je découvrirai ce pour quoi je vis.

- Lorsque tu auras atteint le ciel ! mais il te faudra des années et des années !

- Oui, j'aurai alors sans doute 80 ou 90 ans... Ne t'inquiète pas, ce jour-là, je te ferai signe et je te dirai.

Les années passaient, le jeune homme avait fini de grandir depuis déjà longtemps, il était devenu un homme. Le chêne, lui, poursuivait sa croissance, lente et régulière. Tous deux continuaient de se fréquenter comme avant et prenaient soin l'un de l'autre. L'un apportait de l'eau aux saisons les plus sèches, taillait les branches, soignait les petites maladies... L'autre donnait l'ombre, la fraîcheur et la douceur de vivre... Quand l'homme allait mal, son arbre aussi allait mal et dépérissait ; quand il allait bien, son arbre reprenait vigueur. Aucun des deux n'avait oublié la promesse du chêne...

Puis, au fil des années, l'homme qui, tout doucement, vieillissait, se souciait moins d'obtenir une réponse à la question qu'il avait posée jeune homme... En fait, c'est l'engagement lui-même qui était devenu important pour lui, c'était un lien très fort, une sorte de complicité qui le rattachait à son arbre et à la vie elle-même. Le chêne, de son côté, regardait filer les années et désespérait parfois d'atteindre enfin le ciel, de connaître le secret de sa vie. Certains jours, il en venait même à douter que ce mystère lui soit un jour révélé... mais il gardait ses craintes pour lui, de peur de peiner son ami. Il était tourmenté à l'idée de ne pas pouvoir tenir sa promesse envers celui qu'il considérait comme un frère, il se rendait compte que les jours de son compagnon étaient désormais comptés.

Le jour arriva enfin où le chêne, dans sa quatre-vingt-dixième année, toucha le ciel avec sa plus haute branche ! Un immense miroir s'ouvrit alors à lui, aux couleurs du ciel, dans lequel il se découvrit tout entier. Il s'y contempla dans toute sa majesté. Il était impressionnant et éclatant de vigueur dans les rayons du soleil proche. En y regardant de plus près, il vit aussi tout ce qui se passait en lui : les racines qui buvaient l'eau de la terre, la sève qui se formait en son cœur et qui l'alimentait tout entier, les feuilles qui captaient la lumière du soleil et qui fabriquaient de l'oxygène... Il avait sa réponse ! Il savait désormais qu'il était là pour recevoir et pour donner, ou plutôt, pour recevoir, transformer et donner. Il réalisa qu'il participait à la grande respiration de l'univers, à la respiration de la vie. Il découvrit qu'il le faisait à sa façon à lui, unique, et qu'il avait toute sa place dans ce monde.

Alors, comme il l'avait promis il y avait maintenant si longtemps, il fit signe à l'homme : il balança doucement ses branches les plus basses en direction de son ami. Le vieil homme s'approcha, une belle lumière au fond des yeux, il avait compris que le jour était venu... Le chêne lui raconta ce qu'il avait découvert, là-haut, dans le ciel. L'homme en fut ému, il réalisait que lui aussi participait à la grande respiration de la vie, comme son arbre. Il savait également que son existence avait eu un sens à travers l'amour qu'il avait donné à son arbre et celui qu'il en avait reçu... à travers également ce secret partagé qu'ils avaient attendu ensemble tant d'années.

L'homme prit le temps de regarder son arbre encore une fois, en ouvrant tout grand les yeux de son cœur. Chacune des branches du chêne avait sa forme, son orientation particulière, son histoire. Aucune n'était reniée par les autres, même celles qui avaient été coupées et qui avaient laissé des cicatrices en témoignage. L'arbre était magnifique. Il formait un tout respirant l'équilibre et l'ouverture. L'homme était heureux. Il pouvait mourir maintenant. Il avait le cœur en paix.